

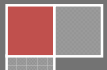


Société Civile en Egypte : Catalyseur de la Démocratie Nadine ABDALLA

Researcher at Arab Forum for Alternatives (AFA), Phd
candidate at Institut d'Etude Politique (IEP) de
Grenoble, France
e-mail: n.abdalla@afaegypt.org

Arab Forum for Alternatives Papers- Civil society/Reform- Egypt- Policy Outlook

شهدنا في السنوات الأخيرة ما يمكن أن نطلق عليه صحة للمجتمع المدني في مصر بحيث تعددت منظمات المجتمع المدني وازدهرت خاصة الدفاعية منها و لكن هل يعني هذا التحول نحو مزيد من الديمقراطية؟ يوضح الكاتب أن ازدهار منظمات المجتمع المدني ليس له بالضرورة علاقة بالدفع نحو تحقيق مزيد من الديمقراطية و يؤكد ذلك من خلال عرضه لثلاث تحديات تواجه عمل تلك المنظمات و هي : ١- السياق الذي تعمل فيه تلك المنظمات، فهي تعمل في إطار نظام سياسي "يسمى بالنظام "السلطوي المنفتح" "Liberalized Autocracy" الأمر الذي يجعلها جزء من إستراتيجية النظام نفسه في السماح بإقامة نوع من الليبرالية المقيدة لتعزيز سلطوبته أكثر ما يجعلها قادرة علي تغيير تلك الإستراتيجية أو التأثير عليها. ٢- تعاني هذه المنظمات من مشكلات هيكلية تحد من قدرتها علي العمل الفردي الفعال و تحد أيضا من قدرتها علي بناء تحالفات فعالة و مؤثرة، وهو الأمر الذي ينعكس بدوره علي قدرتها علي تحقيق نوع من الاستقلال الحقيقي تجاه النظام السياسي القائم و هي شروط أساسية يجب توافرها إن أردنا التكلم عن مجتمع مدني يدفع من أجل تحقيق نوع من التحول الديمقراطي. ٣- تفنقر تلك المنظمات لوجود قاعدة شعبية حقيقية، فهي تسعى أولاً للحصول علي تمويل لإنجاز مشروعات غاية في الأهمية ثم تسعى بعد ذلك لاكتساب قاعدة شعبية تساند تلك المشروعات رغم أن الثاني كان من الضروري أن يكون محرك للأول و ليس العكس.



Introduction :

Au niveau de la Société Civile en Egypte, on a eu dernièrement, l'impression de vivre quelque chose de nouveau, à cause de certaines raisons et qui sont les suivantes : ١- L'émergence de nouvelles forces sociales qui ont pris la forme de plusieurs mouvements de grèves et de protestations, contestant soit le régime étatique, soit la situation économique et sociale actuelle. Certains étaient du type, plus au moins, élitistes et surtout politiques tel que le « Mouvement Ca Suffit » ou « Kefaya »^١. D'autres, étaient du type plutôt ouvriers et surtout économiques et sociales, comme par exemple les grèves faites par les Ouvriers de « Mahala EL Kobra » en Egypte et dont la dernière était depuis juste quelques semaines. ٢- On a assisté à l'émergence d'un nombre d'ONG de caractère militant, ce qui n'était pas du tout le cas depuis au moins cinq ans, étant donné que les ONG présentes étaient plutôt de types procurant des services ou de types développementalistes. Certainement l'aide extérieure que ces ONG reçoivent a joué un rôle qu'on ne pourrait négliger dans cette émergence.

Cela dit, en revanche, au niveau de la déstabilisation de l'autoritarisme gouvernemental ou de la réalisation de plus de démocratie, rien de vraiment concret ou de réussi ne fut noté en Egypte, au moins actuellement. Au contraire, on a seulement assisté à l'établissement de quelques mesures de façade n'aidant qu'à consolider l'autoritarisme gouvernemental, tout en donnant l'impression de réaliser un pas en avant.

De ce fait, j'essaierai dans ce papier de présenter quelques défis, que rencontrent les ONG - une des composantes essentielles de la Société Civile en Egypte - et qui les empêchent de jouer un rôle efficace dans la direction de la réalisation de plus de démocratie dans l'objectif de suggérer après les politiques adéquates qui peuvent être envisagées.

1^{er} défi : Prolifération des ONG ou consolidation de l'autoritarisme ?

Sans aucun doute, on a pu remarquer, en Egypte, surtout dernièrement, une présence massive d'ONG de différents types. Du coup, surgit une question intéressante à laquelle je propose d'y penser: Est-ce que la prolifération de ces ONG, même celles conçues comme anti-gouvernementales, est elle la conséquence d'une politique issue de la base vers le sommet ou justement le contraire, elle est le résultat d'une politique issue du sommet vers la base « *Top- down Policy* »?ⁱⁱ Je pense, qu'en Egypte, la deuxième option est plus vraisemblable, car, si on analyse la naissance de certaines ONG, surtout celles de types militantes, on peut facilement observer que cette naissance n'a jamais été le résultat d'une dynamique sociétale. C'est-à-dire, elle n'a pas été le résultat d'une dynamique, qui a pu réussir à travers le temps à faire pression sur le régime en place pour conquérir ce droit d'être. La création de ces ONG a été, par contre, seulement permise par le régime égyptien pour donner une allure libérale et une façade de démocratie. Quelle serait donc la conséquence d'une situation pareille? A mon avis, ces ONG seraient certainement incapables de jouer un rôle mobilisateur au sein de la société égyptienne puisque leur naissance nous a déjà témoigné qu'elles ne possèdent pas une base sociale que les dirigeants des ONG peuvent mobiliser pour réaliser certains objectifs démocratiques. Ce problème ou ce défi avec lequel je commence est en fait, un des problèmes essentiels dont souffrent les ONG en Egypte et les rend paralysée ou presque.

Ainsi, à mon avis, la prolifération des ONG en Egypte peut être conçue plus comme faisant partie de la stratégie du régime égyptien à permettre une sorte de libéralisation contrôlée, que comme étant une prolifération visant à promouvoir des instances capable d'affecter cette stratégie ou de la changer. Certainement, cela n'est pas du tout étrange, si on comprend que le régime égyptien n'est pas un régime autoritaire au sens propre du mot mais c'est plutôt, une « Autocratie libéralisée ».ⁱⁱⁱ C'est-à-dire, un régime qui, en mettant en place des mesures plus ou moins libérales, réussit à renouveler voire à consolider son autoritarisme.

3ème défi : Présence massive des ONG : Quelle efficacité ?

Je présume que certaines conditions essentielles doivent être présentes si on veut parler d'une Société Civile efficace et positive:

1^{er} condition : Une certaine autonomie vis-à-vis du régime en place^{iv}. Se pose alors la question suivante : Est-ce que les ONG égyptiennes sont-elles autonomes ? La réponse est malheureusement non et cela à cause des raisons que je vais citer sur le champ:

1- Les ONG travaillant dans le développement et celles procurant des services ne sont pas du tout vues comme un défi pour le gouvernement. Par contre, elles sont conçues comme étant des partenaires efficaces car elles procurent les services qu'il se trouve lui-même incapable de satisfaire.^v A ce problème s'ajoute un autre encore plus important et qui est le suivant : Un grand nombre d'ONG égyptiennes (pour ne pas dire la majorité) ne possède guère un double agenda qui regroupe développement d'une part et changement démocratique d'autre part, comme était le cas en Amérique Latine par exemple. Un problème qui a sans doute un effet très négatif puisqu'on se trouve devant des organisations qui aident le gouvernement d'une certaine manière, à devenir plus stable que plus démocratique. Heureusement, ce problème, a été ressenti dernièrement par certains bailleurs de fonds qui ont pris une initiative positive, et qui est celle d'aider à diriger ces ONG à prendre une approche plus militante dans leurs projets.

2- Une autre raison relative au manque d'autonomie des ONG égyptiennes revient en fait au jeu de Cooptation. Un jeu qui se fait sur plusieurs niveaux : A) Au niveau des dirigeants actifs des ONG militantes. Ces dirigeants se voient donnés des positions meilleures, ailleurs, dans des instances gouvernementales ou semi-gouvernementales, sans être privé de l'opportunité de garder leur position en tant que dirigeant d'ONG^{vi}, mais cette fois-ci en étant bien sûr, moins autonome. B) Autres que les dirigeants des ONG, le régime œuvre à coopter le jeu même de la création des instances militantes en matière de droits de l'homme. De ce fait et malheureusement, une grande partie des fonds extérieurs se voient dirigée vers des instances qui ne présentent aucun danger pour ces régimes^{vii}.

3ème condition : Je passe maintenant à la 3ème condition ayant rapport avec l'efficacité des ONG et qui est celle de la présence d'une certaine capacité à établir des coalitions avec d'autres secteurs de la société civile. Ce qu'on veut dire par la capacité d'établir des coalitions, c'est cette capacité à mobiliser et à faire du « *Lobbying* ». Un « *lobbying* » ou une mobilisation capable au long terme de faire pression sur le régime pour

revendiquer certains droits surtout en matière de démocratie et des droits de l'homme.^{viii} Or, le problème est le suivant : Les déficits structurels dont souffrent les ONG égyptiennes entravent la capacité de ces derniers à : ١- Faire des liens avec d'autres ONG du même type (c'est-à-dire ONG développementaliste avec ONG développementaliste par exemple) ou qui travaillent dans des domaines différents (c'est à dire ONG développementaliste par exemple avec ONG militante). ٢- A faire des liens avec d'autres organisations issues d'autres secteurs de la société civile. D'où, une autre fois leur incapacité à avoir un rôle mobilisateur efficace.^{ix}

Dans ce cadre, pour mettre un peu en relief cette idée, j'aimerais faire une comparaison rapide avec la Pologne. Pourquoi j'ai choisi la Pologne ? Je l'ai choisi car, c'est un pays qui a réussi à réaliser une transition démocratique réussie à travers une coalition réussie entre les différents secteurs de la société civile. En Pologne le syndicat de la « Solidarité » catalyseur de la transition démocratique et formé essentiellement d'ouvriers, a réussi à travers le temps à établir une coalition réussie avec les étudiants et l'élite intellectuelle par exemple. Par suite, un agenda qui ne servait donc pas; seulement; les ouvriers mais aussi qui allait de pair avec les revendications des différents secteurs de la société a été par suite mis en place par ce syndicat. Certainement, on ne peut pas nier aussi qu'on parle de ٣ contextes totalement différents. Or, ce qu'on veut simplement démontrer, c'est que la capacité de faire des coalitions avec d'autres secteurs est essentielle pour réaliser cet effet de « lobbying » nécessaire pour faire pression sur le régime en place, et c'est ce qui manque actuellement en Egypte.^x

Mais quelle est la raison des déficits structurels dont souffrent la plupart des ONG égyptiennes ? On peut en fait citer : ١- L'absence de démocratie interne et parfois de transparence. Les ONG - surtout celles de nature militantes- sont pour la plupart du temps basées sur une personnalité connue et brillante mais entourée d'un personnel n'ayant qu'une expérience faible. Une situation qui favorise sans doute une direction autoritaire de ces ONG. ٢- Le déséquilibre entre le côté volontaire et celui professionnel au sein de ces ONG.^{xi} Le manque de professionnalisme, dû à l'absence d'expérience au sein de ce secteur encore naissant est un problème visible en Egypte. C'est pourquoi, on pense, qu'il serait plus efficace pour les bailleurs de fonds de donner des aides qualitatives plutôt que quantitatives, s'il désire l'efficacité de ces ONG, un problème dont souffre surtout l'aide offerte par la Commission Européenne en Egypte.^{xii}

3ème défi : Recevoir des fonds versus acquérir une base sociale ?

Le problème de financement des ONG en Egypte est un problème réel. En fait, l'autorisation gouvernementale de recevoir des fonds locaux n'est donnée que rarement. Même au cas où, l'autorisation est donnée, la culture même du pays fait que, seulement les organisations de nature religieuse et procurant des services accaparent la sympathie du peuple et par suite pourraient avoir l'espoir de recevoir les fonds locaux nécessaires à son fonctionnement. Par contre, celles de nature plus ou moins militantes n'ont pas ce même espoir.^{xiii} Cette situation nous mène au problème suivant : Les dirigeants des ONG, cherchent en premier lieu et à tous prix à avoir des fonds extérieurs nécessaires pour appliquer leurs projets sur le terrain. Alors qu'en deuxième lieu, ils cherchent à se procurer une base sociale qui soutient ces projets. Certainement, on n'est pas contre cette recherche de financement. Mais ce qu'on veut dire par là, c'est que cette recherche de financement devrait, à mon avis, être précédée par la possession d'une base sociale auxquelles les projets financés devraient servir. C'est-à-dire, la possession d'une base sociale devrait être le moteur de la recherche de financement extérieur. Or, ce qu'on trouve en Egypte est justement le contraire. Quel est le résultat donc ? Le résultat est en fait la formation d'une certaine élite sociale dirigeant ces ONG et appliquant des projets intéressants sur le terrain, mais tout en étant déconnectée de la société. Par ailleurs, les dernières protestations des ouvriers de « Mahala EL Kobra » n'ont fait que confirmer cette réalité. En d'autres termes, elle a montré cette dichotomie voire cette contradiction dont souffre la société égyptienne. Une société civile réelle, représentée par des ouvriers fortement mobilisés et revendiquant leur droit face à une société civile virtuelle représentée par une certaine élite politique, déconnectée de la société et par suite sans aucune capacité mobilisatrice^{xiv}.

4ème défi : Le dilemme islamiste :

En fait, le rôle des organisations de la société civile en Egypte est confronté à une certaine problématique ou a un certain dilemme et qui est le suivant : La présence - parmi les organisations de la société civile- d'organisations islamistes ou de caractère islamiste. Ces derniers se voient en fait exclus du cercle d'aides dont bénéficient d'autres ONG de caractère laïques, alors que les premiers sont pour la plupart du temps plus effectifs (Cela dit, on ne pourrait pas dire que les organisations islamistes accepteraient de leur côté de

recevoir des fonds extérieurs)^{xv}. Mais ce qu'on veut dire par là, c'est qu'on se trouve devant deux catégories d'organisations vraiment contradictoires :

١) La première laïque, d'une efficacité limitée, avec une base sociale faible et recevant des aides extérieurs.

٢) L'autre islamiste, d'une plus grande efficacité, avec une base sociale forte et n'ayant aucune relation avec les bailleurs de fonds.

Or, ces deux catégories loin d'être en coopération, sont par contre en confrontation. La conséquence étant donc -une autre fois- une incapacité de faire une coalition forte, capable de jouer un rôle catalyseur en matière de pressions pour la réalisation de plus de démocratie.

Conclusion :

Si l'implication de la Société Civile au sein même du partenariat Euro-Med peut être comprise comme étant un processus, il serait donc important d'être conscient que pour réussir un processus il faut avoir le temps nécessaire pour l'accomplir et la maturité nécessaire pour le réussir. C'est pourquoi certaines considérations doivent être prises en compte et certaines mesures doivent être prises par les bailleurs de fonds pour aider les ONG à jouer un rôle plus efficace et positif :

١- Il faut comprendre le contexte dans lequel se trouve les ONG égyptiennes : Ils se trouvent dans le cadre d'un régime qui est une « autocratie libéralisée » C'est pourquoi leur autonomie voire leur capacité d'action dépend largement de ce contexte.

٢- Il faudrait offrir au ONG des aides qualitatives plutôt que quantitatives pour remédier au problème des déficits structurels dont souffrent ces ONG.

٣- Encourager les ONG à mettre en place des projets qui : ١- Aident les ONG à avoir un contact direct avec la société ٢- Des projets ayant une approche militante, et cela dans le but de remédier au problème de manque de base sociale dont souffre ces ONG.



Arab Forum For Alternatives
منتدى البدائل العربي

Arab Forum for Alternatives (AFA) is an organization that works for a society in which democratic culture prevails, for a society capable of protecting its rights and defending such rights through a democratic movement built on a scientific ground which safeguards the concept itself from being abused. This will be implemented by providing a space for experts, activists and researchers in the field of civil society who are interested in issues related to the reform/change process in the Arab region, and who have alternative visions seeking to put forward in a scientific and practical way aiming the development of their societies on the basis of Justice, Democracy and Human Rights values.

منتدى البدائل العربي للدراسات مؤسسة تعمل من أجل مجتمع تسود فيه قيم و ثقافة الديمقراطية، في مجتمع قادر على حماية حقوقه والدفاع عنها من خلال حركة ديمقراطية مبنية على أساس علمي يحول دون استغلال المفهوم وتفريغه من مضمونه الحقيقي. ذلك من خلال توفير مساحة لتلاقي الخبراء والنشطاء والباحثون في مجال مجتمع المدني المهتمون بقضايا التغيير والإصلاح في المنطقة العربية، ويملكون رؤى بديلة يسعون لطرحها بشكل علمي وعلمي لتطوير مجتمعاتهم على أساس قيم العدالة والديمقراطية وحقوق الإنسان

➤ **Objectives:**

- Providing alternative visions for Arab society development based on scientific basis related to the reality on the ground.
- Linking both academic and activist dimensions of civil society and related concepts.
- Linking civil society work with the Arab region's reality, and establishing accountability value.
- Developing mechanisms to network with international institutions working on reform/change issues.

أهداف العمل:

- طرح رؤى بديلة لتطور المجتمعات العربية مبنية على أساس علمي مرتبط بالواقع العملي.
- الربط بين البعدين الأكاديمي والميداني للمجتمع المدني و المفاهيم المرتبطة به.
- ربط عمل المجتمع المدني بواقع المجتمع العربي، وترسيخ مبدأ المحاسبة.
- تنمية آليات للاستيثاق مع المؤسسات الدولية المرتبطة بمجالات التغيير/الإصلاح.

➤ **AFA Papers:**

AfA papers tackles Different subjects related to its fields of work , such as Civil Rights, Reform & Democracy - Civil society and Social movements - Economic development & Socioeconomic rights- International relations & Globalization. This subject are divided to geographical regions, Egypt, Arab region, euro Mediterranean and international. The papers take the form of: studies, policy outlooks, policy recommendation, or Experiences.

أوراق منتدى البدائل العربي:

تناقش أوراق المنتدى الموضوعات المرتبطة بمجالات عمله مثل الحقوق المدنية والإصلاح والديمقراطية- المجتمع المدني والحركات الاجتماعية - التنمية الاقتصادية والحقوق الاقتصادية والاجتماعية- العلاقات الدولية والعولمة. هذه الموضوعات مصنفة لمناطق جغرافية ، مصر، والمنطقة العربية، و المنطقة الأورو متوسطية و أخيرا دولي. تأخذ الأوراق شكل دراسات أو أوراق تحليل سياسات، أو أوراق توصية سياسية أو خبرات.

➤ **Contacts:**

AFA is registered as a limited liability company, under Registration No. ٣٠٧٤٣.

- Address : ٣ EL Sheikh EL Maraghi St. App ٩٣ – Agouza- Giza- Egypt
 - Tele- Fax: +٢٠٢- ٣٣٣٥٩٨٥٢
 - Mob: +٢٠٢- ١٨٤٨٤٠١٣٠
 - E-mail: info@afaegypt.org
 - Website: www.afaegypt.org
- Website on e-joussour Civil Society Portal:
<http://www.e-joussour.net/en/node/٨٨٦>

اتصل بنا

"المنتدى العربي للبدائل" مسجل قانوناً كشركة ذات مسئولية محدودة (س.ت. ٣٠٧٤٣)

- العنوان: ٣ شارع الشيخ المراغي - شقة ٩٣ العجوزة - الجيزة - جمهورية مصر العربية
- تليفاكس: +٢٠٢ ٣٣٣٥٩٨٥٢
- بريد الكتروني: info@afaegypt.org
- الموقع الالكتروني: www.afaegypt.org
- الصفحة على بوابة جسور: <http://www.e-joussour.net/en/node/٨٨٦>

Références :

ⁱ Ainsi, selon le rapport du Centre de la Terre, on a assisté en ٢٠٠٦, à ٢٢٢ mouvements de protestations ouvriers et à ١٠٠٠ mouvements de protestations en ٢٠٠٧, des chiffres qu'on n'a jamais vus en Egypte depuis la mise en place de la constitution de ١٩٢٣

ⁱⁱ HOTHORNE Amy, Middle East Democracy: Is Civil Society the Answer?, *Carnegie Papers*, n°٤٤, Mars ٢٠٠٤, p ١٠

ⁱⁱⁱ Pour plus d'informations sur les autocraties libéralisées. Voir: BRUMBERG Daniel, The Trap of Liberalized Autocracy, *Journal of Democracy*, Volume ١٣, n°٤, October ٢٠٠٢, pp ٥٧-٦٧

^{iv} HAWTHORNE Amy, Middle East Democracy : Is Civil Society The Answer ?, *Carnegie Papers*, Democracy and Rule of Law, n°٤٤, Mars ٢٠٠٤, p ١١

^v DALACOURA Katerina, US democracy promotion in the Arab Middle East since ١١ septembre ٢٠٠١: A critique, *International Affairs*, mai ٢٠٠٥, pp ٩٧٦-٩٧٧

^{vi} Voir sur l'idée de la cooptation : Collectif, Policy Failure et Political Survival : The Contribution of Political Institutions, *The Journal of Conflict Resolution*, Vol ٤٣, n°٢, April ١٩٩٩

^{vii} Citant comme exemple la Fédération des Organisations Non Gouvernementales, le Conseil National des Droits de l'homme et le Conseil National de la Femme.

^{viii} Voir : YOM Seon L, Civil Society and Democratization in the Arab World, *op.cit*

^{ix} Entretien avec Mme Nihad Rageh, directeur du projet du USAID relatif au renforcement de la capacité des ONG au NGO Support Center, Le Caire, ١٧ octobre ٢٠٠٧

^x KAMEL ALSayed Mustapha, *Shark Euroea baed entehaa el harb el barda, Tahwolatha el seyaseya we el ektesadeya we el egtemaeya (Europe de l'Est après la fin de la guerre froide, ces changements politiques, économiques et politiques*, Centre des études et des recherches relative aux pays en développement, Université du Caire, ٢٠٠٤, p ٢٢٠

^{xi} AL AGATI Mohamed, Les Défis que rencontre la société civile en Egypte, papier présenté lors de la deuxième Conférence subrégionale de l'EuroMeSCo à Alexandrie, avril ٢٠٠٧

^{xii} Observation de terrain.

^{xiii} Entretien avec Ayman Abd AL Wehab, chercheur spécialiste de la Société Civile au Centre d'AL Ahram pour les Etudes Politiques et stratégiques, Le Caire

^{xiv} ELSHOBAKI Amr, L'Egypte entre la grève réel et grève virtuelle, *Al Masri AL Youm*, ١٠ avril ٢٠٠٨

^{xv} AL Sayed Kamal Mustapha, Helping Out is Hard to Do, *Foreign Policy*, n°١١٧, Winter ١٩٩٩-٢٠٠٠, p ٢٥. Voir aussi : AL Sayed Kamal Mustapha, dans NORTON Augustus Richard, *Civil Society in the Middle East*, EJ Brill Leiden, New York Koln, ١٩٩٥, pp ٢٨٢-٢٩٠